

Marion Honnoré

LES FEMMES QUI RESTENT

Éditions

Le monde à l'envers

Grenoble — 2026

Proposition 1. Il y a des femmes qui restent quand elles devraient partir.

1.1. Il y a des femmes qui restent des années, parfois leur vie entière, avec des hommes qui les maltraitent, les méprisent, les humilient. Cela relève de l'incompréhensible. Cela ne peut être justifié. Sans doute existe-t-il des explications, des structures, des faits sociaux et systémiques pour éclairer cette chose banale : il y a des femmes qui restent quand elles devraient partir.

1.2. Remarque. Il y a aussi des hommes qui restent quand ils devraient partir. Certainement il y en a. Cela n'est pas notre propos.

1.3 Les femmes qui restent ne sont pas nécessairement faibles, impuissantes ou battues. Elles ne restent pas toujours pour les enfants. Elles ne restent pas toujours pour la maison. Parfois elles savent qu'il faut partir. Parfois, elles se le disent, elles le formulent dans leur esprit, ou bien en parlent à leurs amies. Parfois, elles finissent par partir. D'autres, non. Dans tous les cas ça dure longtemps.

1.3.1. Il arrive que l'on sente l'amour s'étioler, la relation décliner. Que le visage de l'être aimé

change de figure. Que les yeux, la bouche, les petites rides qui nous charmaient disparaissent au profit d'un détail abject, l'épaisseur de la peau, le grain de la peau, les pores de la peau, et les boursofflures rouges, étaient-elles déjà là quand je l'ai rencontré, pourquoi n'a-t-on rien vu ?

1.3.2. Il arrive que l'on ne sente rien venir, que brutalement on ne voit plus que la peau épaissie, granuleuse, rougeâtre par endroits, comme si soudain il s'était réveillé moche.

1.3.3. Il arrive aussi qu'on sache dès le début. Dès le début on sait qu'arrivera un temps où il faudra partir. Alexia par exemple, elle a compris très vite. Lorsqu'elle essaie de se souvenir du moment précis où elle a su, elle repense à la chienne. Son mari – ils n'étaient pas encore mariés en ce temps-là – avait une chienne lorsqu'elle l'a rencontré. Une jolie petite chienne bâtarde, noire et feu, au poil long. Cela ne faisait pas trois semaines qu'Alexia et Ludo étaient « ensemble ». Il avait emmené Alexia randonner et avait pris la chienne. Arrivés au sommet, alors qu'il sortait la gourde de son sac, la chienne était venue pour renifler le sac, et il avait crié, et il avait donné un coup de pied dans le ventre de la chienne avec ses grosses chaussures de montagne pleines de boue et de neige.

Proposition 2. Il y a des femmes qui restent parce qu'elles espèrent qu'ils vont changer.

Proposition 3. Il y a des hommes qui changent.

3.1. Nous connaissons toutes des exemples.

3.1.1. Ainsi, Pascal, il a changé. Personne n'aurait parié là-dessus. Pascal était le copain d'Isabelle.

Enfin disons le compagnon. Le conjoint. Pascal vivait avec Isabelle. Il vivait grâce à Isabelle. Isabelle est masseur-kinésithérapeute à Voiron, au nord de Grenoble. Pascal ne travaillait pas. Nous connaissions Isabelle par l'Union de quartier où elle était très impliquée. Isabelle s'occupait de la trésorerie, de l'animation, du club théâtre, de beaucoup de choses à vrai dire. Pascal l'accompagnait souvent, mais pas tout le temps. Le plus souvent Pascal était jovial et agréable, mais il pouvait aussi se montrer de très méchante humeur. Dans ces cas-là c'est Isabelle qui ramassait. Il faut voir comme il lui parlait. Quand Alexia est devenue vraiment amie avec Isabelle, et donc avec Pascal, elle a fini par intervenir. Elle disait : « Oh ! Pascal, tu la fermes, d'accord, tu parles pas comme ça à ma copine. » Mais Pascal s'emportait encore plus, montrait combien Isabelle était gauche, com-

bien elle faisait des erreurs dans la comptabilité de l'asso ou dans les dates des représentations des spectacles. On avait beau lui dire qu'on s'en fichait et qu'on était bien content qu'Isabelle s'en occupe, de la compta et du théâtre, alors que lui, il foutait rien à part gueuler, rien n'y faisait. Pascal gueulait sur Isabelle et elle, elle levait les épaules. « C'est comme ça. » Pascal n'a pas changé du jour au lendemain. On ne sait pas ce qui a fait changer Pascal. Mais le fait est : il a changé. Il avait bien des petits retours de temps en temps, des pulsions d'agressivité, mais rien à voir avec la manière dont il se comportait avec Isabelle il y a vingt ans. De quelles paroles secrètes Isabelle a-t-elle usé ? De quel philtre, quelle magie ?

Lorsque Pascal est mort, Isabelle a pleuré toutes les larmes de son corps. Elle aurait voulu partir la première.

3.2. Si Alexia est restée si proche d'Isabelle, si Isabelle ne lui a jamais ôté sa confiance, c'est parce qu'Alexia n'a pas dit : « Vas-y, quitte-le, tu ne dois pas te laisser faire. »

Isabelle non plus ne disait rien à propos du mari d'Alexia. Peut-être qu'elle aurait dû. Peut-être qu'Alexia aurait eu besoin qu'on lui dise. Je ne sais pas.